

**Le projet pédagogique**

EAJE Arc-en-Ciel

Pays de Bidache

**SOMMAIRE**

Introduction

1. La socialisation
2. L’accueil et les retrouvailles
3. L’objet transitionnel
4. Le sommeil
5. Les soins
6. Les repas
7. Le langage
8. Le jeu
9. La parentalité

Conclusion

INTRODUCTION :

« Une manière de mesurer la pertinence d’un modèle éducatif est le niveau de bonheur d’un enfant »

 Maria MONTESSORI

Le projet pédagogique est la pièce d’identité de notre établissement d’accueil, un outil de concertation et de cohérence dans nos pratiques professionnelles.

Il fédère l’équipe autour d’objectifs éducatifs préalablement définis.

Il détermine également les moyens mis en œuvre pour prendre en compte la place des enfants et de leur famille.

1. La socialisation :

Dès sa naissance, le nourrisson est un être de relations, capable de communiquer et de manifester ses émotions.

« Adapter un individu aux exigences de la vie sociale » (définition du Larousse) est rendue possible par ses capacités et sa vie au sein de sa famille, de ses pairs et dans la structure d’accueil.

La socialisation transmise par les parents et un établissement d’accueil du jeune enfant est différente mais avec un objectif commun : faire un adulte en relations.

Au sein de la famille, le bébé est en lien avec des personnes plus âgées qui s’adaptent à lui et interagissent notamment grâce au langage.

Or, dans la crèche, l’enfant est entouré d’enfants de son âge non socialisés. Ainsi, il va développer le langage corporel et la vie en collectivité.

En grandissant, l’enfant apprend à se distancier de l’autre et à expérimenter de nouvelles interactions. Le rôle de l’adulte est d’accompagner ces étapes.

Au sein de la structure « Arc-en-Ciel », tous les enfants sont mélangés. Il n’y a pas de différenciation en fonction de l’âge.

**Les postures professionnelles :**

La pratique éducative de référence est d’accompagner l’enfant dans son individualité en fonction de ses capacités, et pas seulement en fonction de son âge.

* La position au sol :

Les professionnelles se positionnent au sol, tout au long de la journée, afin d’accompagner les plus jeunes enfants dans leurs expérimentations motrices (se tourner, se verticaliser mais aussi attraper des jouets…). Cette position est aussi intéressante pour les enfants plus âgés car l’adulte est à sa hauteur pour discuter et pour être interpellé.

* L’observation :

Laisser l’enfant jouer, découvrir par lui-même, lui proposer des jeux et lui laisser en faire ce qu’il veut… sont autant de possibilités d’observation qui permettent à la professionnelle de connaître l’enfant, de repérer ses manières d’entrer en relation avec l’adulte ou ses camarades.

* La verbalisation :

Poser des mots sur les actes de vie quotidienne et durant les activités permet de développer le langage mais aussi de comprendre les interactions et la vie en collectivité.

L’énonciation de quelques règles de vie et surtout leur rappel récurrent rassurent l’enfant et lui apprennent le respect de l’autre et de lui-même.

 Exemple : porter une attention aux plus petits positionnés à proximité ou éviter les chutes de la structure de jeux en ayant les mains libérées de sa sucette.

* La gestion des émotions :

La verbalisation est aussi essentielle pour apprendre à l’enfant à gérer ses émotions. Le petit-enfant a un cerveau immature qui rend cette gestion difficile et peut entrainer des situations d’insécurité, de pleurs, de conflits…

L’enfant grandit, s’oppose. Envahi par ses émotions, il n’est pas raisonnable. Cette opposition est essentielle à son développement, de même que le cadre qui va lui être apposé. En effet, les règles, le « NON » énoncés par les adultes vont lui permettre de se structurer tout en se sentant protéger.

L’enfant présente aussi des signes d’agressivité, de violence et rentre en conflit avec ses pairs.

Le rôle de la professionnelle est d’accompagner les enfants, de proposer des alternatives à la violence tout en verbalisant. (*tu as le droit d’être en colère mais pas de taper. Viens découvrir ce nouveau livre ou va t’isoler pour t’apaiser).*

Lors d’un conflit entre deux enfants, la situation sera verbalisée aux deux protagonistes. L’enfant agressé est consolé. Quant à « l’agresseur », son geste sera discuté et présenté comme négatif, en lui expliquant pourquoi. Le rôle de la professionnelle sera ensuite de réinstaurer un climat sécure et affectif pour tous.

**Les intérêts pour l’enfant :**

Les enfants à qui il est proposé des jeux et est suggéré des activités appropriées, se sentent valorisés et encouragés à expérimenter.

Par ailleurs, cette autonomie de jeu leur permet de s’observer, de découvrir et de se développer par mimétisme entre eux et de l’adulte. Les enfants plus âgés sont des modèles pour les plus jeunes.

L’enfant se sent aussi responsabilisé par la professionnelle qui le sollicite dans les gestes du quotidien (se servir seul à table par exemple) ou dans l’accompagnement des bébés (amener le doudou du bébé qui pleure). Ainsi, il apprend le respect de l’autre, la connaissance des besoins et des émotions…

1. L’accueil et les retrouvailles :

Ce sont deux temps « clé » de la journée et générateurs de multiples émotions pour les enfants et les parents.

Leurs émotions peuvent se manifester de différentes manières (joie, tristesse, colère…)

**Comment ce temps d’accueil est-il pensé ?**

La crèche est « ouverte » aux familles.

Les parents ou substituts parentaux ont le choix d’accompagner leur enfant dans la structure, de s’installer autour d’un jeu.

Il est aussi possible que la professionnelle vienne chercher l’enfant auprès du parent, dans le sas d’entrée.

Des rituels d’accueil peuvent s’instaurer comme la prise du doudou et de la sucette… Ils permettent à chacun de se séparer sereinement et que l’enfant se sente en sécurité.

Ce temps de séparation peut être plus ou moins long. Certaines familles auront déjà fait ce rituel de séparation avant l’entrée dans la crèche et pour d’autres enfants, il y aura un temps de latence qui leur permettront de se séparer de leur parent et investir la professionnelle, un jeu ou juste prendre le temps d’arriver.

Par ailleurs, l’aménagement de l’espace de vie a été pensé et réfléchi pour permettre ces différents rituels, de même que le choix du matériel et des jouets mis à disposition.

Ces propositions sont évolutives afin de répondre au mieux aux besoins des enfants (selon leurs âges et leurs capacités psychomotrices).

La posture des professionnelles est pensée pour assurer une sécurité affective et physique des enfants. Le fait d’être assise au sol permet d’être proche des enfants, d’être disponible pour répondre à leurs sollicitations.

L’enfant sera soit installé sur un tapis de jeux soit confié à la professionnelle, selon le comportement de l’enfant ou l’envie du parent.

Les échanges avec les parents se font dans une continuité comme un passage de relais, à travers les transmissions. La verbalisation du départ parental par la professionnelle permet de maintenir ce lien.

Ce lien pourra être entretenu au cours de la journée, au travers de l’objet transitionnel (doudou ou autre qui fait le lien entre la maison et la crèche) ou grâce aux albums de photos familiales laissés à la consultation des enfants

**Le temps des retrouvailles**

Ce moment est également un moment délicat, parfois même éprouvant. Certains enfants semblent se transformer.

C’est pour les enfants une seconde séparation. Voir et retrouver leurs parents le soir vient réactiver la séparation du matin. C’est un vrai travail psychique et émotionnel.

C’est pourquoi, certains enfants vont reprendre leurs pleurs du matin.

D’autres enfants ne veulent plus partir car arrêter le jeu peut être compliqué.

Et d’autres vont s’agiter, n’écoutent pas et se mettent à faire des bêtises ou deviennent agressifs envers les autres.

Ce temps de retrouvailles de fin de journée est surtout un temps de transition. Il faut là aussi passer le relais.

L’entrée des parents dans la structure permet à l’enfant de terminer son jeu, tout en retrouvant son parent par le biais du regard.

Quant au parent, il peut observer l’évolution de son enfant dans ce milieu de vie différent de la maison.

La posture de la professionnelle est de prendre le temps de faire des transmissions riches et étayées par l’observation en cours.

Elle est aussi présente pour accompagner les émotions de l’enfant et faire comme un passage de témoin avec le parent.

Elle demeure responsable de l’enfant jusqu’à sa sortie de la structure.

**La période de familiarisation :**

C’est une période de transition et de découvertes lorsque l’enfant est accueilli les premières fois à la crèche. Elle permet une rencontre entre l’enfant, les professionnelles et les parents.

L’objectif est que l’enfant et ses parents trouvent leurs places au sein de la structure afin de créer des liens de confiance avec l’équipe.

1. L’objet transitionnel :

Le doudou est souvent décrit comme l’objet transitionnel par excellence. Il peut prendre diverses formes : peluche, tee-shirt, taie d’oreiller, sucette ou même mèche de cheveux.

Donald WINNICOT, pédopsychiatre anglais, a mis en lumière la fonction de cet objet, expliquant qu’il permet à l’enfant de faire le pont entre sa relation « primitive » avec ses parents, et le monde extérieur.

D’après la définition le plus communément répandue, il servirait à rassurer l’enfant lorsque ses parents, et notamment sa mère, ne sont pas là.

Il permet au tout-petit de passer d’une relation fusionnelle avec la mère à une forme d’autonomie tout en conservant un petit bout de sa maman. C’est une aide symbolique qui lui permet d’appréhender les notions de présence/absence, d’éveil/sommeil etc…

**Le doudou en crèche :**

Il n’est pas imposé mais proposé.

Lors de la période de familiarisation, la professionnelle va s’informer sur les rituels proposés à l’enfant par ses parents. (présence d’un doudou, d’une sucette…)

Elle peut aussi suggérer, après quelques jours d’observation de l’enfant, la nécessité d’un tel objet pour l’enfant. (odeur de la maison, de la maman).

Elle explique aussi la place de ces objets dans l’organisation de la structure. Il sera aussi proposé aux familles que le doudou et la sucette restent à la crèche afin d’éviter les oublis (2ème exemplaire à la maison).

**La place du doudou au cours de la journée de crèche :**

Le doudou est laissé à disposition des enfants.

*Dans ce dernier paragraphe, par doudou, il est entendu doudou et/ou sucette.*

Pour les plus-petits, le doudou est généralement posé près de l’enfant ou dans la pochette prévue à cet effet.

Pour les plus-grands, les doudous sont à leur disposition lors des temps de transition soit lors du temps de l’accueil, après le repas, pendant la sieste et lors du temps des départs. Ce sont des temps anxiogènes où les professionnelles sont davantage en mouvement et un peu moins disponibles donc moins sécures pour les enfants.

En dehors de ces temps, les doudous sont posés dans une caisse ou dans un hôtel à doudous où chaque enfant a une case destinée à son doudou. Le but est d’accompagner l’enfant à apprendre à se séparer de son doudou lors des temps d’activité ou de repas.

L’individualité de chaque enfant est prise en compte et ce principe est assoupli si l’enfant est trop insécure.

La gestion des doudous permet aussi à l’enfant d’apprendre à respecter ses pairs. Il n’est pas rare d’observer certains enfants plus grands venir donner aux plus petits leurs doudous quand ils sont trop éloignés, car une partie d’entre eux identifie bien les propriétaires.

Lors du temps des départs, certains doudous sont égarés car les enfants jouent, les posent (parfois au fond d’une caisse) et passent à un autre jeu. Cette perte est source d’angoisse pour les parents mais aussi pour les professionnelles qui doivent les rechercher et par la même laisser les enfants dont les parents ne sont pas encore arrivés.

Afin de limiter le stress ambiant, les parents sont autorisés à rechercher « l’objet de tous les désirs » avec leur enfant.

Comme cité plus haut, l’objet transitionnel peut revêtir différentes formes.

Un travail est fait, au sein de la structure, autour d’un album photos personnel et individuel. Il a plusieurs fonctions telles que le lien maison-crèche ou la gestion des émotions.

1. Le sommeil :

Le sommeil est primordial pour le développement de l’enfant, mais aussi pour que le groupe d’enfants évolue en toute sérénité.

Chaque enfant possède ses propres besoins en matière de sommeil. C’est pourquoi, la règle principale est le respect du rythme de l’enfant, avec un bémol, l’individualité dans la collectivité (un enfant au sein d’un groupe).

Le travail professionnel suppose un accompagnement, dans la mesure du possible, individualisé.

**Partager des informations « maison-crèche » :**

Durant la période de familiarisation, la professionnelle va s’informer et rechercher, au travers du document « habitudes de vie », les rites et rituels d’endormissement utilisés par la famille, afin d’essayer de prendre le relais par la suite.

Elle va aussi informer les parents des changements à venir tels que le bruit ambiant dans la crèche ou la présence de camarades dans la chambre qui auront un possible impact sur le sommeil de leur enfant, malgré le respect des rites. Elle présente les différentes chambres, le fonctionnement du service (prêt de turbulette, absence de tour de lit et les raisons…)

**Connaître l’enfant :**

Il est très important de bien connaître l’enfant pour repérer les premiers signes de fatigue. Certains enfants luttent contre le sommeil car ils sont en train de jouer, le travail d’observation est donc essentiel.

**Echelonner les couchers en fonction des besoins :**

Les plus-petits font des siestes en fonction de leurs besoins. Les horaires de siestes peuvent donc se décaler dans la journée et entrainer des difficultés d’organisation dans les chambres et en terme de couchage.

En ce qui concerne les plus grands, communément, ils nécessitent une sieste post-prandiale.

**Créer un climat favorable à l’endormissement :**

Le premier travail de l’équipe consiste à créer un environnement calme avant le coucher.

Les plus-petits sont couchés dans le lit qui leur a été attribué. Un accompagnement de l’adulte est parfois nécessaire (endormissement avec caresse de l’adulte sur le front ou sur les bras).

Pour les plus grands, la chambre est préparée en amont afin d’éviter l’excitation des enfants. Outre cet état d’excitation, certains enfants peuvent aussi vivre des situations familiales complexes qui les angoissent au moment du coucher.

Les lits sont installés au sol avec une panière au nom de l’enfant et le doudou posés dessus.

Dès la fin du repas, les enfants se rendent dans le dortoir avec les professionnelles. Ils se déshabillent avec ou sans aide et posent leurs vêtements dans leurs panières. Par petits groupes, ils se rendent dans la salle de changes pour changer leur couche ou passer aux toilettes.

Quand tous les enfants sont installés dans leur lit, une histoire est lue par la professionnelle ou une musique douce est écoutée afin de favoriser le retour au calme.

**Prévoir une présence de l’adulte :**

Pour les plus-petits, si nécessaire, l’enfant peut être endormi dans les bras. Progressivement, l’adulte accompagnera l’enfant dans la chambre afin que ce dernier se sente suffisamment en sécurité à la crèche pour réussir à s’endormir seul dans une chambre.

Pour les plus grands, une professionnelle reste dans le dortoir jusqu’ à l’endormissement général.

**Gérer des individualités en collectivité, le défi est grand et demande une vraie souplesse et capacité d’écoute et d’observation.**

1. Les soins :

**Le change :**

C’est un temps où la professionnelle apporte un soin à l’enfant.

Elle demande le consentement à l’enfant en lui proposant de venir changer sa couche. Il est possible que l’enfant ne soit pas prêt au moment où la professionnelle le décide. A ce moment-là, elle le prévient qu’il ira à la salle de bain plus tard en lui donnant un repère dans le temps. Ainsi, elle prend le temps de prévenir l’enfant de ce qui va se passer. Et la professionnelle s’autorise à différer sa demande. Certains enfants demandent d’eux même d’aller aux toilettes ou y vont sans prévenir car la porte de la salle de bain reste ouverte (porte coulissante).

**Les bébés :**

Le change de la couche se fait selon les observations faites. Il n’y a pas de moment ou d’heure instaurée, c’est selon le besoin et le confort de chaque enfant, de même que certains enfants pourront le signifier.

Toutefois, la professionnelle vérifie avant le coucher et au lever de sieste.

TECHNIQUE : L’adulte prend l’enfant dans ses bras, l’allonge sur la table à langer ou il peut grimper par l’escalier selon ses capacités. L’adulte explique à l’enfant les gestes qu’il est en train de lui faire lors du soin. Il sollicite l’enfant pour avoir son approbation et son aide. Il accompagne les gestes de l’enfant dans l’habillage et le déshabillage. Le change est fait avec un gant et de l’eau du robinet. Un savon doux sera utilisé s’il y a des selles importantes.

Si présence d’un érythème fessier, la professionnelle appliquera de la pommade « bépanthen », ou une crème fournie par la famille sur ordonnance.

**Les plus grands :**

Pour les plus grands qui sont en capacité de tenir en équilibre sur leurs jambes, il leur est proposé de faire le change de la couche debout avec l’accompagnement de l’adulte. Il se déshabille, enlève sa couche qu’il met à la poubelle, va aux toilettes ou sur le pot selon son envie. Au départ, cela se fait souvent par mimétisme puis après deux ans l’enfant commence à être prêt physiologiquement (contrôle de la vessie et des intestins).

 Chaque enfant va à son rythme, tout comme le langage ou la marche.

 RESPECT des meilleures conditions pour l’acquisition de la propreté :

* pas de barrière (usage de couches culottes, ôter les bodys, laisser les portes ouvertes…)
* lui faire confiance et il signifiera par lui-même qu’il ne veut plus de couches.

TECHNIQUE : Un gant est proposé à l’enfant afin qu’il se nettoie vulve/pénis et siège sauf s’il a eu des selles, l’enfant sera installé sur la table à langer.

**Le lavage des mains :**

Le lavage des mains est proposé systématiquement aux enfants qui vont aux toilettes.

Il est ritualisé avant chaque repas ou après des activités qui le nécessite.

Une comptine est proposée lors du lavage des mains afin d’expliquer les gestes à suivre et à appliquer.

**Le lavage de nez :**

Le lavage de nez est pratiqué sur les enfants qui ne savent pas se moucher et selon les besoins.

TECHNIQUE : l’enfant est allongé sur le côté sur la table de change, une pipette de sérum physiologique est instillée dans la narine supérieure afin que les sécrétions s’écoulent par l’autre narine (collée au plan à langer).

Pour l’enfant plus grand : son aide est sollicitée. Il est installé assis sur le tapis de change, la tête est penchée d’un côté et une pipette de sérum est instillée dans la narine supérieure. Puis, même chose de l’autre côté.

**Les soins : un temps de partage, de découverte et d’apprentissage**

Un temps de partage individualisé : c’est un moment d’échanges privilégié et d’individualité bien que bref. Il permet de dialoguer, de développer le langage.

La professionnelle se doit de respecter les besoins individuels de chaque enfant et de l’accompagner selon son propre rythme.

Pour favoriser une continuité maison- crèche, il est attendu que les parents transmettent le comportement de l’enfant à la maison en termes d’acquisition de la propreté ou d’autonomisation.

Un temps de découverte et d’apprentissage : l’enfant apprend à connaitre son schéma corporel. Il découvre son intimité et apprend à respecter l’intimité de l’autre.

Le rythme de chaque enfant sera respecté sans pression malgré l’entrée à l’école.

L’adulte encourage les initiatives de l’enfant ce qui l’aidera à être autonome et à être reconnu dans ce qu’il fait.

1. Les repas :

Le déjeuner et le goûter répondent à un besoin nutritionnel et rythment la journée des bébés et des enfants.

Ce sont aussi des temps d’échanges, de découvertes, d’apprentissage de la patience et de l’immobilité.

L’ambiance, le décor et le contenu de l’assiette participent au plaisir des repas.

**Les bébés :**

La prise des repas suit les besoins et le rythme de l’enfant.

Les professionnelles proposent une écoute individualisée de chaque enfant. Les transmissions permettent un suivi adapté.

**Les plus grands :**

Le repas est précédé d’un temps de retour au calme après l’activité qui se présente sous la forme d’une lecture d’histoire ou d’une chanson.

Puis, les enfants se lavent les mains.

A table : on observe plusieurs étapes selon l’âge et les capacités de l’enfant

* Le petit enfant : les repas sont proposés dans une assiette creuse. L’enfant est assis dans un transat, face à la professionnelle
* L’enfant qui tient assis : il est installé dans un fauteuil à table. Les repas sont proposés dans une assiette creuse avec 2 cuillères (une pour l’enfant et l’autre pour la professionnelle)
* L’enfant qui mange en morceaux : les repas lui sont proposés dans une assiette creuse avec des bords facilitant les cuillerées et la tenue de l’assiette.
* L’enfant plus âgé qui a introduit tous les aliments : les repas sont composés d’une entrée, d’un plat et d’un dessert. Il pourra se servir d’une fourchette et parfois d’un couteau adapté à son âge.

Les repas sont livrés, en liaison chaude, par la cuisine centrale de Bidache.

Les menus sont élaborés en commission réunissant le chef de la cuisine, la cuisinière, une diététicienne et la directrice de la crèche.

Afin de développer la palette gustative de l’enfant, il est important de lui proposer, avant 3 ans, le maximum d’aliments différents. Pour le familiariser avec les aliments nouveaux, il est normal de devoir proposer plusieurs fois et de manière régulière le même aliment avant que l’enfant ne l’accepte sans réticence.

Le plan alimentaire réglementaire est respecté, en termes d’équilibre des menus, de grammage des aliments en fonction de l’âge et de pourcentage de produits issus de l’agriculture biologique et de l’agriculture locale.

Le repas chez l’enfant participe aussi à satisfaire des besoins affectifs et relationnels.

Ces temps sont réfléchis pour créer un moment serein et convivial.

**Une relation individuelle et privilégiée**

C’est un moment privilégié de communication entre l’enfant et l’adulte qui s’occupe de lui. Il est important d’organiser ce temps pour que la professionnelle soit disponible et centrée sur l’enfant.

Les plannings des agents sont organisés en ce sens.

Par ailleurs, l’installation est importante. Choisir un lieu calme pour donner le biberon ou s’asseoir face au transat pour la prise du repas sont des atouts pour créer les conditions d’un échange riche et détendu.

De même, chez les enfants plus grands, la professionnelle mange avec les enfants installés autour d’une même table, ce qui facilite les échanges verbaux et le mimétisme pour se servir des couverts et goûter l’ensemble des aliments proposés.

**Le repas, temps d’expérimentation, avant tout !**

L’enfant découvre le monde et les objets qui l’entourent en mobilisant tous ses sens, en les portant à sa bouche, en les manipulant et en les faisant tomber. Il a besoin d’expérimenter par le toucher les aliments qu’on lui propose. C’est ce qui lui permet d’appréhender la texture, la consistance, le volume… Comment réussir à attraper avec une cuillère ou une fourchette quelque chose dont on ne connaît pas la réalité physique ? La découverte prime alors sur les bonnes manières !

C’est pourquoi, il est laissé aux enfants la possibilité de manger avec les doigts.

L’évolution des textures des repas, selon l’âge de l’enfant, va aussi favoriser l’apprentissage.

**Accompagner l’enfant dans sa prise d’autonomie**

Il arrive un moment où l’enfant exprime l’envie d’imiter l’adulte ou les enfants qui l’entourent.

La proposition d’une deuxième cuillère : l’enfant est libre de faire ses propres tentatives, l’adulte garantit que les aliments arrivent jusqu’à la bouche !

L’acquisition de cette habilité requiert du temps.

Les professionnelles sont là pour accompagner ce besoin d’autonomie.

Par ailleurs, le choix du matériel et l’organisation du temps du repas est pensé pour combler ce besoin d’autonomisation dans la crèche.

* Les tables rectangulaires permettent de manger à plusieurs. L’enfant a la possibilité de choisir sa place, quotidiennement.
* Les couverts adaptés à la taille des enfants et sans danger (exemple : petit couteau à bout rond pour apprendre à tartiner)
* Proposition de bec verseur ou de verre selon capacité ou habitude de l’enfant

Pour les enfants de plus de 18 mois :

* Les bavoirs utilisés s’enfilent donc l’enfant peut le mettre seul
* En fin de repas, des gants adaptés à la main de l’enfant sont proposés à chacun pour qu’il puisse se débarbouiller. (un miroir facilite cette tâche)

 En fin de repas, chacun débarrasse ses couverts et jettent ses déchets.

1. Le langage :

**Le langage est déterminant dans le développement global de l’enfant et est le support de ses apprentissages futurs.**

Dès la naissance, le bébé est doué de compétences spécifiques pour acquérir le langage. Le développement de cette faculté est lié à l’accompagnement de l’adulte.

Tous les enfants ne parlent pas au même âge mais tous comprennent très tôt ce qui leur est dit. Il est donc important de repérer cette compréhension pour accompagner au mieux l’enfant.

**Le plaisir de communiquer :**

Le tout-petit est un être social, disposant de moyens pour rentrer en relation (notamment avec sa mère) et exprimer ses besoins : les pleurs, les cris, les sourires mais aussi sa posture (relaxé quand il est en confiance…).

Les réponses de l’adulte tels que ses gestes, ses paroles font comprendre à l’enfant que l’adulte est à son écoute et qu’il s’adapte à ses sollicitations.

Par ailleurs, l’adulte utilise spontanément le langage pour verbaliser ses actions, accompagner ses soins ou décrire les lieux, les événements.

Le dialogue s’instaure. L’enfant, dans un désir d’interaction, va intégrer les sons, les intonations…

La qualité de la relation avec les humains qui l’entourent est le moteur de cet apprentissage.

**Des capacités innées :**

L’apprentissage du langage commence dès le dernier trimestre de grossesse, moment où l’enfant perçoit la voix de sa mère et les différents sons de son environnement. De plus, la maturation de son cerveau permet la mémorisation de ce qu’il entend.

**Les étapes de pré-langage :**

Selon les stades de son développement, l’enfant est capable d’entrer en communication de diverses façons.

* 0 à 4 mois : il fixe les yeux de l’adulte qui lui fait face
* 5 à 12 mois : le regard du bébé est attiré par les lèvres de l’adulte qui lui parle ; il essaie de reproduire les mouvements des lèvres.

L’apprentissage de la langue passe par l’observation et l’imitation.

**Parler à l’enfant pour qu’il parle :**

Le tout-petit, dès 2 – 3 mois, lorsque la mère lui parle en face, dans une interaction attentive et bienveillante, émet des sons qui répondent à ceux émis par elle.

Vers 4 – 6 mois, le babillage est une étape du développement qui permet au bébé de s’entraîner à produire des « phonèmes » et à positionner sa langue pour finalement produire des mots.

Puis, il va apprendre à repérer les mots dans une phrase. C’est par la parole qui lui est adressée que va s’installer le langage. Poser des questions, nommer les objets, raconter des histoires… sont autant de moyens d’enrichir son vocabulaire, de l’initier à la syntaxe et à l’emploi des pronoms. (qui permettent aussi la différenciation de soi et des autres).

**A LA CRECHE :**

La verbalisation a lieu tout au long de la journée, dès l’accueil de l’enfant par le biais des transmissions avec les familles.

Lors des échanges et dès le plus jeune âge, un vocabulaire riche et adapté est employé. Les onomatopées ou les mots simplifiés sont proscrits.

Si l’enfant s’exprime avec ses mots, l’adulte essaie de reformuler avec le mot correctement prononcé.

Il est aussi demandé à l’enfant d’ôter sa sucette, dès qu’il souhaite s’exprimer.

La gestion des conflits passe aussi par le langage, il est demandé aux enfants d’exprimer leurs différents et de privilégier la communication plutôt que les attitudes agressives.

Des activités spécifiques sont proposées pour développement le langage au travers :

* De lecture de contes, histoires
* De contines
* D’imagier sonore
* D’écoute de CD
* De photographies. Un album photo de famille est constitué pour chaque enfant afin que ce dernier s’exprime et parle de sa famille au reste du groupe (les photos ont été demandées aux familles).

Enfin la journée de crèche se termine toujours par un temps de transmissions avec les familles. Ainsi, le parent est informé de la journée de son enfant, d’anecdotes… qui vont lui permettre d’entrer en communication avec son enfant.

1. Le jeu :

**Jouer, c’est amusant pour un tout petit, mais c’est aussi essentiel !**

L’enfant a besoin de jouer pour faire des découvertes, comprendre le monde qui l’entoure et pour bien se développer. Grâce au jeu, il développe d’ailleurs plusieurs habiletés.

« L’enfant se construit par le jeu » Jean EPSTEIN

**Des effets positifs sur le développement :**

Dès son plus jeune âge, c’est en jouant qu’un tout-petit commence à faire des apprentissages dans le plaisir. Le jeu a des effets positifs sur tout son développement. Par exemple sur :

Son développement moteur et sensoriel
Quand un bébé s’amuse à manipuler des objets, à les regarder et à les mettre dans sa bouche, il découvre les couleurs, les textures, les formes, les sons et les goûts. En grandissant, ses jeux lui donnent aussi l’occasion de courir, sauter, faire des culbutes et lancer un ballon. Cela renforce ses muscles, ses habiletés physiques et son [équilibre](https://naitreetgrandir.com/fr/etape/0_12_mois/jeux/fiche.aspx?doc=equilibre-jeux-pour-le-stimuler-et-le-renforcer).

Son développement intellectuel
Le jeu développe aussi la pensée et la capacité à résoudre des problèmes. Par exemple, quand un bébé s’amuse à faire des sons avec des objets ou à faire tomber des [cubes](https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=jeux-de-construction) à répétition, il comprend petit à petit que son geste donne un résultat. Le jeu favorise aussi la créativité et l’imagination. C’est le cas, par exemple, lorsqu’un enfant invente des histoires avec ses figurines.

Son développement social
Jouer permet à l’enfant d’apprendre à vivre avec les autres. Quand il joue avec d’autres enfants, un tout-petit apprend à partager, à [attendre son tour](https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=apprendre-attendre-son-tour), à faire des compromis et à régler de petites chamailleries.

Le développement de son langage
Quand il joue, l’enfant apprend à dire de nouveaux mots, à exprimer ses idées et à se faire [comprendre](https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/langage/fiche.aspx?doc=ik-naitre-grandir-parole-langage-comprendre-ce-que-dit-enfant).

*Quand un enfant joue, tous ses sens sont en éveil et son cerveau travaille dur pour enregistrer des connaissances.*

**Une journée construite autour du jeu :**

 Jouer permet aussi à l’enfant d’améliorer sa confiance en lui, son autonomie et sa pensée créative.

L’aménagement de la structure crèche et l’achat du matériel (pédagogique et éducatif) est pensé et discuté en équipe afin qu’ils correspondent aux besoins et attentes des enfants accueillis, mais aussi en fonction de leurs âges et de leurs capacités.

Les professionnelles proposent des jeux et jouets, au fur et à mesure de la journée selon les attitudes des enfants.

La disposition des jeux et jouets dans la pièce est réfléchie et indispensable en tant que repère pour les enfants (exemple : espace bibliothèque, coin dinette ou poupées…) mais aussi pour leur laisser le choix de jouer avec ce qui leur plaît le plus. Cet aménagement peut évoluer pour éviter la routine.

De même, l’absence de section nécessite la mise en place d’un espace bébé identifié dans l’espace et repérable grâce aux tapis de couleur bleu foncé.

La posture de l’adulte peut prendre diverses formes :

* Laisser jouer = l’adulte met des jeux à disposition pour que l’enfant joue seul ou avec ses pairs
* Jouer avec = l’enfant peut solliciter l’adulte pendant le jeu
* Donner à jouer = l’adulte propose des jeux qu’à certains moments de la journée (quand moins d’enfants par exemple ou que les plus petits sont à la sieste)
* Faire jouer = l’adulte propose une activité avec une consigne ou une règle à respecter.

Selon ces principes, en crèche, il est principalement proposé deux types de jeu à l’enfant : jeu libre ou jeu avec consigne.

**Les avantages du jeu libre :**

Développer la confiance en soi : Pendant le jeu libre, un enfant peut en profiter pour essayer toutes sortes de choses. En effet, l’absence de règles offre une grande liberté à l’enfant. Il peut ainsi prendre l’initiative du jeu et décider de ce qu’il veut. Cela lui permet de se sentir plus en contrôle de son environnement et de développer ainsi sa confiance en soi. Par ailleurs, jouer avec les autres enfants, loin des adultes, apprend à l’enfant à s’affirmer, à contrôler ses émotions et ses impulsions, à négocier avec les autres et à se faire des amis.

Stimuler l’autonomie **:** Le jeu libre peut aider un enfant à être moins dépendant de l’adulte puisque cela l’oblige à faire des choix par lui-même. Il peut alors décider seul quoi faire et comment le faire. Il aura donc moins de difficultés à s’amuser seul. Par ailleurs, pendant le jeu libre, l’enfant aura à trouver des solutions aux problèmes qu’il rencontre, mais sans craindre d’échouer. Il apprend ainsi à réagir aux situations difficiles.

Favoriser la pensée créative : Le jeu libre permet d’utiliser un même objet de plusieurs façons, selon l’imaginaire de l’enfant. Un bout de tissu peut devenir une nappe pour préparer le souper, une cape de superhéros, un baluchon ou une couverture de poupée. L’enfant développe ainsi sa créativité.

Faire de nouveaux apprentissages : Les tout-petits apprennent beaucoup les uns des autres au cours des périodes de jeu libre. En fournissant un espace et des jouets adéquats, les adultes permettent ainsi au tout-petit d’apprendre de leurs camarades.

Le jeu libre est proposé tout au long de la journée de crèche.

La posture des professionnelles est en premier lieu, l’observation. Cette attitude essentielle lui permet de connaître les enfants qu’elle encadre, de s’adapter au groupe d’enfants tout en respectant l’individualité de chacun, d’adapter les jeux proposés en fonction des interactions.

Une deuxième posture importante est d’être positionné au plus près des enfants soit au sol pour les plus petits ou sur des chaises adaptées pour les plus grands et proche du jeu. Ainsi, les enfants peuvent se sentir contenus et soutenus. Ils peuvent solliciter facilement l’adulte si besoin.

Parallèlement, l’enfant doit aussi avoir une posture adaptée pour jouer pleinement, tout en stimulant son développement psychomoteur global, ses capacités motrices fines…

C’est pourquoi, un bébé est essentiellement installé à plat dos sur un tapis confortable et adapté avec des jouets autour. Ainsi, il peut développer son tonus musculaire en apprenant à se tourner sur le côté ou à plat ventre. Il peut aussi attraper les jeux à sa disposition.

Progressivement, il apprendra à se redresser. Le mobilier mis à disposition lui permet de se mettre debout en prenant appui.

Pour ces raisons, un enfant qui ne sait pas s’asseoir seul, ne sera pas installé dans cette position sauf si une professionnelle est disponible et peut le maintenir ainsi quelques instants en restant derrière lui (prise en compte des habitudes de la maison) ou dans un transat le temps des repas ou besoin de repos avant une sieste.

De même, une aide à la marche ne peut pas être proposée. Mais, des pousseurs sont proposés à ceux qui commencent à développer la marche. La proximité des meubles bas permettent à l’enfant de se lâcher et faire quelques pas.

Toujours dans un désir d’accompagnement à l’autonomie, le mobilier (tables, chaises) et les jeux (structure de jeux, tricycles…) mis à disposition des plus grands sont adaptés à leur taille.

**Le jeu avec consigne :**

Ces activités sont aussi proposées en fonction des observations faites par les professionnelles.

L’objectif est que l’enfant réalise l’activité en respectant une consigne ou une règle de vie simple (exemple : faire du découpage sans se lever).

Cette activité n’a pas d’objectif d’apprentissage (en opposition avec le temps scolaire) ni de but de production. La valeur recherchée est toujours la création de plaisir pour l’enfant et non pour l’adulte.

**Les différents types de support de jeu en crèche :**

* Le livre et les histoires racontées :

C’est un des supports privilégiés de l’accompagnement des enfants au quotidien. Il permet de sécuriser l’enfant lors des temps de transition.

Dès l’accueil du matin, l’enfant peut prendre un livre dans la bibliothèque mis à disposition dans la structure. Une professionnelle se rend disponible pour faire la lecture à différents moments de la journée.

Par ailleurs, la crèche est associée à la bibliothèque municipale. Les enfants s’y rendent à pied tous les mois, y empruntent des livres et y rencontrent les bénévoles qui les attendent pour raconter des histoires.

Par ce biais, la bibliothèque départementale met à disposition de la crèche, suite à une demande de prêt, différents matériels (tapis de lecture, malles de livres, kamishibaï…).

De même, une professionnelle a créé des marionnettes qui permettent de créer un théâtre d’ombres.

Ces divers supports utilisés ont pour but de donner le goût de la lecture aux enfants, de les faire s’exprimer, de développer leur imagination…

* Les parcours de motricité :

Ce type d’activité permet de développer son tonus musculaire et sa motricité globale. Divers matériels dans la crèche favorisent cela.

Certains comme la structure de motricité (dans la salle de vie) ou la piscine à balle sont laissés en permanence à disposition des enfants. (Mais aussi les tricycles, les porteurs, les jeux à bascule à l’extérieur).

Les enfants sont libres de découvrir ses nouveaux jeux sous forme d’expérimentation. En effet, selon leur âge et leurs capacités, les enfants vont essayer de monter, enjamber…

L’observation de ses pairs va aussi lui permettre d’essayer de nouvelles découvertes.

Tout cela se passe sous le regard bienveillant de l’adulte qui peut aussi encourager et favoriser les essais et réussites.

En ce qui concerne les éléments de motricité, les briques de construction ou le tapis sensoriel, ils peuvent être installés en jeu libre mais ils peuvent faire l’objet d’une consigne. Cela se fait le plus souvent dans la salle de motricité de la structure.

Les parcours permettent aux enfants de sauter, ramper…

La consigne sera tout d’abord d’ordre sécuritaire puis le respect de l’autre (attendre son tour, ne pas bousculer…).

* Les jeux symboliques :

Les jeux d’imitation offrent des possibilités de jeu variées. Les enfants peuvent imiter les adultes mais aussi s’imiter entre eux.

Pour cela, un coin dînette et poupées a été installé dans la structure.

Il est aussi proposé aux enfants un garage et ses voitures, une ferme, des outils de mécanique, des déguisements…

Les jeux présentés ci-après sont proposés aux enfants selon l’observation de leurs évolutions et leurs besoins.

Ces jeux ont un pouvoir de progressivité. En effet, selon l’âge de l’enfant, il va être investi de façons très diverses.

* Les jeux d’encastrement :

Ces objets vont lui permettre d’acquérir la notion de volume, d’affiner sa représentation de l’espace mais également d’approfondir, étape après étape, les notions de vider, remplir, cacher, trouver, dedans, dehors…

Exemple : puzzles, abaques…

* Les jeux de transvasement :

Verser, renverser, remplir, tamiser, vider, recommencer, transvaser… avec du sable, de l’eau, des cailloux, des bouchons, des lentilles… Mettre dans une boîte, dans le bac, dans le seau puis les retirer.

Les enfants adorent ces jeux de transvasement qui sont une source de plaisir inépuisable et d’apprentissages multiples tout en demandant un effort de concentration important.

* Les activités manuelles :

Elles sont diverses : peinture, pâtisserie, gommettes, collage, découpage…

Leurs intérêts sont multiples : moments de concentration, de découverte sensorielle, de créativité, de partage…d’exutoire parfois.

La variété des supports et des outils donne des possibilités diverses d’expérimentation.

Le choix des outils de travail est crucial car l’enfant doit pouvoir manipuler à sa guise et en sécurité.

Une attention particulière est portée sur l’achat des fournitures, notamment sur des références de produits dans le respect de la santé environnementale (exemple : peinture respectant la norme EN 71-7).

Enfin, selon le principe de respect de l’environnement, certains jouets mis à disposition des enfants sont fabriqués par l’équipe, avec du matériel recyclé et selon le courant de pensée MONTESSORI.

L’enfant s’enrichit aussi des rencontres et d’une ouverture vers le monde extérieur.

La crèche propose aux enfants l’intervention de professionnels au sein de la structure. Certains joueront de la musique, d’autres conteront des histoires ou partageront leur savoir-faire.

Aussi, des sorties seront faites avec les enfants marcheurs comme au parc de jeux, à la bibliothèque municipale (une fois par mois) mais aussi en minibus, au cinéma et au marché.

Les structures voisines permettent aussi des rencontres et des projets :

* Partage intergénérationnel avec le foyer logement :

Un même groupe d’enfants se rend une fois par mois partagé un atelier avec les personnes âgées. Cet atelier est préparé par l’éducatrice de jeunes enfants et l’animatrice du foyer. La posture des professionnelles est d’animer la rencontre et le lien intergénérationnel se crée.

* Rencontres avec des pairs du Relais Assistantes Maternelles :

Le mardi matin, les deux services se rencontrent au sein du pôle enfance. Ils partagent un temps chansons et histoires. Les enfants (15 enfants de crèche et 15 enfants du RAM) sont accompagnés de l’équipe de crèche et des assistantes maternelles.

Deux fois par trimestre, ils restent ensemble toute la matinée afin de réaliser une activité commune.

* Les passerelles avec l’Accueil de Loisirs :

L’Accueil de Loisirs est un service de proximité pour la crèche car il occupe le même pôle enfance. De plus, ils partagent aussi une professionnelle. (travaillant à la crèche pendant le temps scolaire et l’ALSH le mercredi).

L’objectif de la passerelle est d’accompagner l’enfant en âge préscolaire à découvrir un nouveau lieu d’accueil, son fonctionnement et les enfants plus grands qui le fréquentent avec des adultes de référence connus.

1. La parentalité :

Tout comme son bébé, le parent est une personne en pleine acquisition de sa fonction parentale. Il doit développer des savoirs-être et des savoirs-faire affectifs, techniques, intellectuels et sociaux pour éduquer son enfant.

L’équipe professionnelle peut être une source de réponses aux divers questionnements du quotidien.

A l’instar de leurs enfants, les rencontres sont bénéfiques et riches en termes d’éducation et de pédagogie.

C’est pourquoi, les professionnelles proposent des soirées à thèmes ou des ateliers partagés parents-enfants.

L’objectif est le partage de connaissances avec des intervenants mais aussi des rencontres entre parents.

CONCLUSION :

« Le bébé est une personne » qui doit faire ses expériences motrices, intellectuelles et cognitives pour grandir.

L’accompagnement dans son apprentissage repose sur une bonne qualité de la relation triangulaire enfant-parents-professionnelles.

Sur cette fonction d’accueillant, le personnel se questionne en réunion d’équipe et lors de temps de rencontre avec une psychologue.

Par ailleurs, chaque membre participe des formations de professionnalisation lors d’une journée pédagogique annuelle et sur d’autres temps divers grâce des organismes de formation.